



Nous protégeons et embellissons le monde™

[Découvrez comment >](#)

[ACCUEIL \(/\)](#)

[INDUSTRIE - SERVICES \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/INDUSTRIE-SERVICES/INDEX.PHP\)](http://www.lesechos.fr/industrie-services/index.php)

**ÉNERGIE - ENVIRONNEMENT**

## Patricia Jung-Singh

[CHRISTIAN LIENHARDT \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=532\)](http://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=532) | Le 21/07 à 06:00



Après avoir fait ses premières armes dans l'humanitaire, Patricia Jung-Singh a créé la fondation Terra Symbiosis, sous l'égide de la Fondation de France. - Photo DR

**Avec sa fondation Terra Symbiosis, Patricia Jung-Singh veut « mettre la nature au coeur du développement humain ». Et ce n'est pas seulement une belle formule.**

La toute jeune quadragénaire n'a rien de l'héritière classique. Si ce n'est que Patricia Jung-Singh s'est retrouvée un beau jour à la tête d'un gros pactole lié à la vente, en 1992, du groupe familial de distribution, la puissante Société alsacienne de supermarché (SASM) qui exploitait les enseignes Mammouth et Suma. « *Je cherche tout simplement à donner du sens à mon patrimoine* », lâche-t-elle. Le fil conducteur : un « *sens écologique* » qui l'a habitée très tôt, déjà petite fille lorsqu'elle se promenait avec son père chasseur dans la forêt familiale de Weyersheim, près de Strasbourg. La nature abîmée, l'environnement dégradé par l'homme, voilà qui déjà la révoltait. Elle a tout de la militante écologiste qui s'engage sur le terrain, au-delà des mots. Si elle a fait Sciences Po à Toulouse, c'est avant tout pour apprendre à gérer des projets, ce qu'elle fera très vite en Afrique, dès 2001, après un passage à Paris pour décrocher un DESS sur les questions de développement et de coopération. Ses premières armes, elle les fait dans l'humanitaire. Dans le sillage de l'ONG Inter

Aide, elle contribue à mettre en place au Malawi un centre de dépistage du sida pour les jeunes. Elle en reviendra choquée par la déforestation sauvage et massive menée là-bas au profit d'une agriculture productiviste. Et puis, direction Bombay, où pendant cinq ans elle apporte son concours à des ONG indiennes pour faciliter l'accès des malades aux traitements contre la tuberculose. C'est là, aussi, qu'elle rencontre son futur mari.

## **Retour aux sources**

A son retour en France, au bercail, elle hérite du domaine forestier de Weyersheim et de 45 hectares de terres agricoles qu'elle convertit au bio. *« C'était le retour aux sources, j'allais enfin pouvoir mêler l'humain et le développement durable, travailler la terre autrement, naturellement, en développant la biodiversité »,* dit-elle. Alors Patricia Jung-Singh s'investit à fond, tout en élargissant son champ d'action grâce à la fondation qu'elle a créée parallèlement sous le nom de Terra Symbiosis et sous l'égide de la Fondation de France : elle y consacre désormais quelque 200.000 euros par an, dont 150.000 rien que pour financer les 30 projets qu'elle sélectionne. Leur point commun ? *« Préserver à long terme les écosystèmes et favoriser la réduction des émissions de gaz à effet de serre. »*

Si la fondation soutient aussi des projets au Maroc et en Inde pour améliorer les conditions de vie des paysans, plus de 90 % des engagements financiers se font en France. En Normandie, par exemple, où elle s'est impliquée dans une opération de maraîchage en permaculture, ailleurs dans le financement de couveuses d'exploitations agricoles bio ou encore dans la promotion de l'agriculture urbaine. Pour Patricia, la fondation est devenue la grande affaire de sa vie, elle s'enthousiasme sur chaque nouveau projet et n'hésite pas à s'associer à d'autres fondations régionales pour faire *« plus et mieux »* avec son argent. Mais ne lui dites pas qu'elle est philanthrope, elle réalise simplement sa passion, celle de tout faire pour, dit-elle, *« promouvoir une utilisation respectueuse de la terre et la forêt en adéquation avec le développement humain »*.

Christian Lienhardt

Correspondant à Strasbourg

(javascript:void(0);)